The Long 1980s: Constellations of Art, Politics and Identities

Roberta Garieri

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/39919>

DOI : 10.4000/critiquedart.39919

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Roberta Garieri, « The Long 1980s: Constellations of Art, Politics and Identities », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 novembre 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/39919> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.39919>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

The Long 1980s: Constellations of Art, Politics and Identities

Roberta Garieri

- 1 Creuser les généalogies du présent en retraçant les années 1980 avec une loupe dont le focus se déplace dans le contexte européen, à un niveau à la fois local et régional, telle est la trame qui sous-tend cette publication éditée par Valiz en collaboration avec L'Internationale. Fruit d'une période intense et productive de recherche et de dialogue entre divers musées et universités d'Europe, le regard rétrospectif adopté projette une constellation éclatée de soixante-dix études de cas, qui démontre la manière dont l'émergence d'une temporalité et des subjectivités nouvelles et contraires aux dominantes a constitué une alternative concrète à la rhétorique contenue dans le fameux slogan « *There is no alternative* » [Il n'y a pas d'alternative]. Ces contre-courants marginaux, souterrains et désirants ont offert d'autres « espaces de solidarité, d'imagination et d'invention » (p. 10) dans le climat néolibéral émergent de la décennie en question. Le *reader*, divisé en quatre chapitres thématiques, s'ouvre avec l'introduction rédigée par les éditeurs (Nick Aikens, Teresa Grandas, Nav Haq, Beatriz Herráez, Nataša Petrešin-Bachelez). Suivent les contributions de théoriciens et écrivains tels que Rosi Braidotti (« It will have been the best of time: thinking back to the 1980s ») ou Diedrich Diederichsen (« From Anti-Social-Liberal Punk to Intersectional AIDS Activism: (Sub-)Culture and Politics in Eighties Europe »). Le registre personnel adopté offre au lecteur une compréhension immersive du climat politique et culturel endémique. Chaque chapitre coïncide dans la structure : deux sous-chapitres, trois essais critiques et plusieurs analyses de « micro-histoires ». Cette répartition est bien soulignée dans le sommaire grâce à un graphisme rigoureux. Le premier chapitre, « No Alternative? », considère les modes récents d'auto-organisation pour la création de nouveaux espaces et formats. « Know Your Rights » récupère des expériences collectives en lutte pour les libertés civiles – responsabilité majeure face aux catastrophes écologiques et en faveur de l'antimilitarisme. Depuis l'environnement patriarcal homophobe et racial des années 1980 est devenu le point de départ de nombreux événements artistiques, curatoriaux et activistes analysés dans « Processes of Identification ». En fin d'ouvrage, le chapitre « New Order » aborde les effets du

néolibéralisme sur les sociétés et le monde de l'art. 1989, en tant que moment historique marquant la métamorphose mondiale conclut le tout. Chaque section est enrichie par des images et des archives en noir et blanc encore inédites.